

CONFÉRENCE - **LES FEMMES PHOTOGRAPHES AU XIX^e SIÈCLE EN GRANDE-BRETAGNE : DES MODÈLES ICONIQUES AUX PETITES MAINS DES STUDIOS PHOTOGRAPHIQUES**

Lundi 26 novembre à 18h 15

Lycée du Parc, Amphithéâtre

1, boulevard Anatole-France | 69006 Lyon | 04 37 51 15 51

En partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Lyon

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Depuis l'invention de la photographie jusqu'à l'émergence d'une pratique amateur, les femmes tiennent une place primordiale dans l'histoire du médium. Elles ont été pourtant longtemps négligées dans les histoires de la photographie où il est souvent question d'une technique masculine. Cette conférence est l'occasion de revenir sur ce poncif et d'explorer la part active des femmes dans le processus photographique au travers des pratiques du XIX^e siècle.

Du choix des sujets, de la disposition des modèles mais aussi de la postproduction des prises de vues, les femmes sont présentes dans tous les maillons de la chaîne de la création. Elles sont à la fois les petites mains cachées dans les studios mais aussi membres dans les sociétés photographiques britanniques où elles disposent d'un meilleur accueil qu'ailleurs en Europe. Certaines d'entre elles se singularisent telles que Julia Margaret Cameron, Lady Clementina Hawarden ou encore Anna Atkins. Ces dernières marquent l'histoire du médium par leurs expérimentations, la création d'un univers intime ou par des portraits iconiques de grands victoriens.

Hélène ORAIN

Doctorante à Paris I Panthéon-Sorbonne sous la direction du Professeur Michel Poivert, Hélène Orain vient d'achever sa thèse intitulée « *Pure Photography : la photographie pure en Grande-Bretagne, matière à discours (1860-1917)* » interrogeant la problématique de la spécificité du médium et la marginalisation de la retouche.

Depuis un master sur Julia Margaret Cameron – publié sous forme de synthèse dans *La Revue de l'Art* en 2016 – Hélène Orain interroge fréquemment la question du statut des femmes photographes au XIX^e siècle. Après avoir participé à la documentation de l'exposition *Qui a peur des femmes photographes ? 1839-1915* au Musée de l'Orangerie en 2015 elle publie « Julia Margaret Cameron : l'ambivalence victorienne » dans la revue *Études Britanniques Contemporaines* (décembre 2017).

En parallèle, elle enseigne l'histoire de l'art contemporain et de la photographie dans plusieurs institutions universitaires et privées : Paris I Panthéon Sorbonne et l'Institut Catholique de Paris ; et aujourd'hui aux ateliers Prep'Art.



Julia Margaret CAMERON,
Julia Jackson, 1867,
Épreuve sur papier albuminé,
27,4 x 20,6 cm,
New York, Metropolitan Museum of Art

